



EN BREF :

- Climat généralement pluvieux.
- Culture : bonnes conditions, sols très humides.
- Récolte des primeurs : la qualité est bonne, le rendement est moyen ou bon.
- Doryphore : situations diverses selon les stratégies utilisées.
- Cicadelles : en augmentation ou stables, peu de traitements.
- Altises : en augmentation ou stables, quelques cas à traiter.
- Pucerons : traitements pour la production de semence.
- Mildiou : deux cas observés au Québec, choix des produits et stratégies.
- Brûlure hâtive : les observations se multiplient, quelques cas importants.
- Verticilliose, sclérotiniose et pourriture bactérienne des tiges : en augmentation.
- Gale : présente, mais l'intensité est souvent faible.
- Fertilisation : les effets du délavage commencent à apparaître, plants pâles.

Conditions climatiques

Les conditions climatiques de la dernière période ont été très pluvieuses dans l'ensemble du Québec. Le sommaire agrométéorologique (voir en annexe) démontre des précipitations variables selon les localités et se situant entre 30 et 100 mm de pluie, sauf pour quelques cas exceptionnels. Les températures ont été relativement tempérées.

Conditions culturelles

Malgré les pluies incessantes, le développement des plants est bon pour l'ensemble des régions, puisque dans la majorité des champs, le couvert végétal est relativement dense. On rapporte cependant que la culture vieillit rapidement aux alentours de Montréal, particulièrement en terre noire en Montérégie-Ouest. Les sols sont généralement saturés ou sursaturés en eau, selon leur texture. Les producteurs qui doivent habituellement irriguer beaucoup peuvent diminuer leur fréquence d'irrigation ou même, dans certaines localités, s'abstenir carrément d'irriguer. Dans les sols loameux, les boutons sont très humides et les lenticelles des tubercules sont gonflées. Dans certains champs, on observe des problèmes d'asphyxie racinaire dans certaines baissières de champ sursaturées en eau. Ceci laisse entrevoir des possibilités de pourriture, si la situation ne se résorbe pas.

Récolte

Les tubercules se développent bien, mais pas très rapidement. Dans l'ensemble, on remarque peu de défauts. La récolte de primeurs est de moyenne à bonne selon les champs, en raison d'un calibre plutôt

moyen. Des observateurs rapportent des stolons plus courts que la normale et une concentration plus regroupée des tubercules. La qualité du renchaussage risque d'avoir une grande influence sur la qualité de la récolte.

Doryphore

Dans la région de Montréal, les adultes d'été se font plus abondants et on peut déjà voir de petites larves de deuxième génération.

Champs sans insecticide au planton ou sur le sillon

Le contrôle est généralement bon en raison de l'utilisation de produits efficaces comme l'ACTARA, le SUCCESS, l'ASSAIL et le CORAGEN. Cependant, en ce qui concerne ce dernier produit, les résultats sont variables. Souvent, une seconde intervention a été nécessaire. Dans certains cas, l'application aurait pu être évitée, car ce produit réagit plus lentement que les autres pour faire tomber les doryphores du feuillage. En ce qui concerne les autres produits, les effets sont plus drastiques qu'avec le CORAGEN.

Champs avec l'insecticide au planton

Dans la région de Québec, on observe qu'une application foliaire est nécessaire dans certains champs. Près de Trois-Rivières, on rapporte que les traitements de semence à l'ACTARA ne sont plus efficaces.

Champs avec l'insecticide dans le sillon

Dans l'ensemble des champs, on constate que l'ACTARA a une efficacité supérieure à l'ADMIRE. Dans la région de Québec, le contrôle avec l'ACTARA est encore bon. Par contre, des traitements foliaires ont été nécessaires dans le cas où l'ADMIRE a été utilisé.

Les traitements foliaires deviennent difficiles à réaliser en raison des pluies fréquentes qui diminuent l'efficacité des produits et empêchent le passage de la machinerie. On signale des reprises de traitements dans certains champs à la suite des conditions adverses et des nouvelles éclosions. Des traitements supplémentaires ont été nécessaires dans les champs où la ponte s'est prolongée.

Cicadelles

Aucune observation près de Québec. Dans la région de Lanaudière, les cicadelles sont présentes malgré les pluies fréquentes. Les besoins de traiter sont quand même faibles, car plusieurs producteurs ont dû retraiter leurs champs contre le doryphore et, du même coup, cela a permis de tenir en respect les cicadelles. En raison de la forte humidité, on observe de nombreuses moucherolles non nuisibles, qu'il ne faut pas confondre avec les cicadelles.

Altises

Les populations sont à la hausse près de Québec, mais restent encore faibles dans l'ensemble. En Montérégie-Ouest, quelques champs avec des niveaux moyens d'infestation ont été traités. Le dépistage est toujours de rigueur.

Pucerons

Les pucerons ont toute l'attention des producteurs de semences. Ceux-ci doivent effectuer leurs traitements contre ces insectes même si le niveau des populations est faible, afin d'éviter la transmission des maladies

virales. On retrouve, selon certains observateurs, une augmentation de la présence de mosaïque dans plusieurs lots, comparativement à d'autres années.

Pyrale du maïs

Près de Québec, aucune larve n'a été observée jusqu'à présent dans les champs de pommes de terre. Dans Lanaudière, la pyrale est présente dans quelques champs, mais les dommages sont plutôt faibles.

Punaise terne

Quelques adultes ont été observés. Aucune larve ou dégât de nutrition n'ont été observés sur le bout des jeunes tiges.

Mildiou

Deux cas de mildiou ont été rapportés jusqu'à maintenant. L'un dans la région de Québec et l'autre, près de Montréal. Les conditions sont extrêmement propices aux infections et au développement du mildiou. La période de mouillure du feuillage est très élevée. Le délavage des produits est courant. Les précipitations fréquentes compliquent les traitements phytosanitaires et on annonce encore des conditions pluvieuses pour les prochains jours dans plusieurs régions. Une attention particulière doit être apportée à votre régie de pulvérisation. Il est recommandé de traiter dès que le produit a été délavé. Sous les conditions actuelles, on recommande d'utiliser des produits pénétrants qui résistent au lessivage. Lorsqu'il y a présence de mildiou, il est recommandé de défaner les zones infectées (foyers) et de traiter régulièrement ses champs aux 5 jours. Dans ces champs et dans les champs environnants, on recommande d'utiliser des produits qui ont une action antisporulante. Pour vous aider à choisir le fongicide qui pourrait être adapté à votre situation, voici les forces des principaux produits qui possèdent une certaine activité systémique :

Pour leur pouvoir de diffusion plus élaboré et la protection des points de croissance durant les périodes de lessivage importants : REASON, TANOS, ACROBAT. Attention : ACROBAT est très dispendieux. REASON et ACROBAT nécessitent l'addition de mancozèbe.

Pour leur pouvoir pénétrant sous la cuticule et leur capacité à contrôler les infections ou les contaminations par rattrapage : CURZATE, TANOS.

Pour leur action antisporulante et leur capacité à protéger les tubercules : GAVEL, ALLEGRO, TANOS, ACROBAT.

Sous les conditions actuelles, le dépistage intensif de vos champs est important pour détecter la moindre trace de mildiou. Notez que le mildiou peut aussi se développer sur les volontaires dans vos champs de rotation. Portez également une attention particulière au tas de rebuts où des repousses peuvent avoir lieu.

Brûlures foliaires

Dans plusieurs champs, on observe des brûlures foliaires, qui pourraient être confondues avec le mildiou. Ce sont des dommages reliés aux pluies acides (dioxyde de soufre). Aussi, on rapporte quelques cas de dommages par l'ozone dans des variétés sensibles comme Chieftain.

Brûlure hâtive

Dans la région de Québec, le contrôle de la brûlure hâtive est généralement bon, sauf dans certains champs de primeurs en dépérissement. Au Centre-du-Québec, on a remarqué une légère augmentation de cette

maladie mais, dans l'ensemble, le contrôle est bon. Près de Montréal, on note un peu de dépérissement de la culture dans la variété Superior, entre autres. Ceci donne lieu à une augmentation marquée des taches de brûlure hâtive. La variété Goldrush y est aussi très sensible. Dans certaines situations, il est recommandé de traiter spécifiquement la brûlure hâtive avec des produits plus adaptés comme HEADLINE, QUADRIS ou SCALA. Aussi, lorsque le feuillage est encore bien vert, on peut nourrir les plants de façon foliaire par des applications d'urée technique, pour permettre aux plants de mieux résister à la maladie.

Sclérotiniose

Aucune observation près de Québec. Au Centre-du-Québec, on rapporte que cette maladie est de plus en plus fréquente. Quelques observations en Montérégie-Ouest.

On signale un cas de sclérotiniose dans la région de Lanaudière. Pour ceux que cette maladie préoccupe, le fongicide LANCE peut être recommandé en prévention, mais les données au champ sur l'efficacité de ce produit contre cette maladie restent à démontrer.

Verticilliose

Aucune observation dans la région de Québec, alors qu'on l'observe de façon plus fréquente près de Montréal dans certains champs des variétés Superior et Goldrush. Aucune application fongicide ne peut être réalisée contre la verticilliose. La verticilliose est souvent reliée à la présence de nématodes (Attention! il ne s'agit pas du nématode doré!) dans le sol, qui sont des vecteurs. On l'observe le plus souvent dans des sols légers avec des variétés sensibles. Il est donc important de bien choisir les variétés en fonction de ses sols. Certains producteurs pratiquent la fumigation (VAPAM) pour la lutte à court terme contre cette maladie.

Pourriture bactérienne des tiges

Cette maladie est en augmentation par rapport à la semaine dernière. On rapporte des cas sévères dans certains champs. Les symptômes de cette maladie consistent en des sections de tiges noires et gluantes qui dégagent une forte odeur. Les vents violents de même que les orages intenses causant des bris aux plants sont les principales causes reliées à l'apparition de cette maladie. Aucun traitement fongicide n'est recommandé spécifiquement contre la pourriture bactérienne des tiges. Lorsque la maladie est fréquente dans le champ, il faudra porter une attention particulière à la récolte. Selon les conditions pluvieuses ou sèches des semaines à venir, vous pourrez observer ou non des infections de pourriture molle bactérienne aux tubercules. Certaines variétés, comme Fabula, sont susceptibles à cette maladie. Dans les cas d'infection aux tubercules, il sera important de vérifier la situation aux champs au moment de la récolte, afin de prévoir une gestion d'entreposage adaptée ou tout simplement de ne pas prendre le risque de les entreposer.

Gale

Dans la région de Québec, la situation concernant la gale semble convenable pour l'instant. Dans la région de Lanaudière, la gale est encore la maladie la plus problématique dans les sols légers.

Rhizoctonie

On observe toujours des incidences plus élevées de rhizoctonie dans les champs non traités avec le QUADRIS lors de la plantation. L'impact du QUADRIS est maintenant reconnu sur le contrôle de la rhizoctonie. Toutefois, des producteurs qui pratiquent une rotation soutenue avec les engrais verts ont

également de bons résultats. En effet, l'incidence de la rhizoctonie est moins élevée chez certains producteurs qui ont adopté une telle pratique sur plusieurs années.

Fertilisation

On observe un pâlissement du feuillage à plusieurs endroits. Il s'agit d'une conséquence du lessivage des engrais. On recommande des applications d'urée technique ou de produits connexes qui pourraient aider les plants à supporter les déficiences en azote.

Mauvaises herbes

Le contrôle des mauvaises herbes est bon dans la majorité des champs en raison du bon développement foliaire des plants de pommes de terre.

Veillez vous référer aux étiquettes des fabricants en ce qui concerne les doses, les modes d'application et les renseignements supplémentaires. En aucun cas, la présente information ne remplace les recommandations indiquées sur les étiquettes des pesticides; le Réseau d'avertissements phytosanitaires décline toute responsabilité relative au non-respect de l'étiquette officielle.

Texte rédigé par :

Gilles Hamel, biologiste-agronome, Les Pros de la pomme de terre

En collaboration avec :

Serge Bouchard, technologue, Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
Laure Boulet, agronome – Avertisseuse
351, boulevard de l'Hôtel-de-Ville Ouest, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5H2
Téléphone : 418 862-6341, poste 225 – Télécopieur : 418 682-1684
Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Isabelle Beaulieu, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 14 – pomme de terre – 1^{er} août 2008

Sommaire agrométéorologique hebdomadaire
Période du 24 au 30 juillet 2008

Région agricole	Station	Précipitations (mm)	Cumulatif des précipitations depuis le 1 ^{er} avril (mm)	Cumulatif des degrés-jours en base 5 depuis le 1 ^{er} avril	
				2008	Écart*
Bas-Saint-Laurent	Baie-des-Sables	14,2	289,0	824,7	+ 56,0
	Kamouraska (Saint-Denis)	22,8	368,4	845,0	ND
	Mont-Joli	8,2	255,2	842,3	ND
	Saint-Arsene	27,3	341,1	820,8	+ 11,1
Capitale-Nationale	Sainte-Catherine	70,7	587,9	1090,7	ND
	Château-Richer	69,0	532,4	1010,3	+ 6,7
	Donnacona	84,9	535,2	1079,2	+ 28,4
	Saint-Francois (I.O.)	69,5	431,8	1090,6	ND
	Saint-Alban	103,0	529,6	1053,6	+ 15,6
Centre-du-Québec	Drummondville	86,5	402,3	1233,6	+ 49,9
	Pierreville	87,8	372,0	1173,4	+ 12,8
Chaudière-Appalaches	Charny	60,2	509,2	1064,2	ND
Estrie	Coaticook	92,8	431,4	1126,2	+ 114,8
Gaspésie	Caplan	71,7	340,4	822,7	+ 38,1
Lanaudière	Joliette	82,4	416,0	1202,8	+ 36,8
	L'Assomption	37,2	349,6	1204,7	ND
	Saint-Jacques	88,2	440,6	1151,4	+ 7,4
	Saint-Michel-des-Saints	92,0	453,8	914,5	+ 50,0
Laurentides	Mont-Laurier	77,0	394,1	1093,2	+ 73,1
	Saint-Janvier	84,2	387,0	1136,1	+ 68,2
Mauricie	Saint-Thomas-de-Caxton	55,0	409,9	1067,6	+ 44,8
Montérégie-Est	Farnham	86,4	453,8	1165,8	+ 2,1
	La Providence	34,3	376,2	1329,1	+ 58,7
	Saint-Amable	51,2	371,8	1239,0	+ 65,6
	Saint-Hyacinthe	44,6	397,6	1164,8	- 17,9
Montérégie-Ouest	Côteau-du-Lac	64,5	337,3	1190,4	+ 25,2
	Hemmingford	67,0	389,7	1200,6	+ 30,6
Outaouais	Notre-Dame-de-la-Paix	112,1	474,4	1151,3	+ 163,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	Péribonca	59,0	384,2	871,7	+ 18,7
	Saint-Ambroise	61,0	477,1	832,6	+ 10,3

* = écart à la moyenne de 1996 à 2005

ND : non disponible

Source des données météo : réseau de 197 stations du MDDEP et de 40 stations d'EC.

Analyse agroclimatique : Agrométéo Québec, une initiative conjointe du MDDEP, du MRNF et d'AAC.

